



## « Ultra fast fashion » : en quête de respectabilité, Shein veut financer l'économie circulaire

Le géant chinois de l'ultra fast fashion lance un fonds dit « de circularité » de 200 millions d'euros. Dans son radar, des fournisseurs de matériaux recyclés ainsi que des marques ou des designers.



La boutique éphémère parisienne de Shein, ouvert à l'été 2023. (AFP)

Par [Virginie Jacobberger-Lavoué](#)

Publié le 11 juil. 2024 à 11:16 Mis à jour le 12 juil. 2024 à 12:40

Dans une industrie de l'habillement et du textile dont les experts estiment qu'elle représente entre 5 % et 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, Shein est un des acteurs pointé du doigt et dénoncé pour son manque de transparence. [Pour arrondir les angles alors que son entrée en Bourse se profile](#), le géant chinois des vêtements low cost a annoncé mardi qu'il lançait un fonds dit « circularité » de 200 millions d'euros.

La décision intervient alors que [Shein prévoit une cotation à La City](#), après avoir renoncé il y a quelques mois à une entrée à Wall Street - officiellement sur fonds de rivalités sino-

américaines, mais aussi par manque de transparence. L'entreprise, en quête de respectabilité, souhaite investir en Europe et au Royaume-Uni avec cette enveloppe.

" ~~9FKKF J9<9J~~ fournisseurs de matériaux recyclés ainsi que des marques ou des designers... Le fonds vise aussi des start-up et de jeunes entreprises en phase de démarrage, engagées dans « l'avancement de solution de circularité ». Il prévoit en outre un investissement de 50 millions pour des « initiatives durables » spécifiques.

### « Anecdote »

« Deux cents millions d'euros, c'est un investissement important, mais il est difficile de ne pas voir dans cette initiative une tentative de réponse aux critiques de sa gigantesque chaîne d'approvisionnement en Chine, très opaque, observe Joël Hazan, directeur associé du BCG. C'est clairement une action pour une meilleure visibilité dans la perspective de l'IPO, cela paraît anecdotique par rapport à l'enjeu de la soutenabilité du cœur, du modèle économique et du modèle de production pour un groupe qui est extrêmement rentable. »

Le cabinet Coresight Research estime son chiffre d'affaires mondial à 50 milliards de dollars (près de 46 milliards d'euros) en 2024, soit un bond de 55 % par rapport à 2023. L'an passé, Shein a engrangé 2 milliards de dollars de bénéfices.

Selon le cabinet BCG, en France, la fast fashion pèse plus de 3 milliards d'euros, soit environ 10 % de l'habillement. Et son trio de tête - Shein, Amazon et Temu - représente désormais plus d'un tiers de ce segment de marché.

Shein est une machine de guerre du vêtement à bas coût fabriqué dans l'Empire du Milieu. L'entreprise fondée en Chine, qui a son siège à Singapour, aurait un réseau de plus de 5.000 fournisseurs en Chine, principalement dans la région de Guangzhou.

Jusqu'ici, sur la question environnementale, elle mettait en avant le fait que ses stocks d'inventus étaient bien inférieurs à ceux de la concurrence, parce que ses pièces sont produites à la demande uniquement lorsque ses algorithmes constatent une nouvelle tendance. Shein ne réalise pas de collections saisonnières comme les fabricants traditionnels. Mais le géant n'a jamais communiqué le nombre de ses inventus, pas plus qu'il n'a livré un chiffre de pièces commercialisées par jour.

Sa porte-parole en Europe récuse le chiffre de 8.000 pièces commercialisées par jour, cité par les spécialistes de la mode, lors du projet de la « [loi anti fast fashion](#) » en France. Shein a enfin annoncé il y a quelques semaines le lancement d'une [plateforme de vêtement d'occasion](#) sur son site. Réservée aux seuls vêtements Shein.